

ne publiera pas cela ! exclame-t-il en me montrant un article de politique drolatique, de la couleur précitée, tu ne publiera pas cela ! ou tu es perdu ! La politique qu'il te faut, la voici." Et il m'exhibe un article désopilant mais de couleur opposée !

—Comment faire, comment faire !!! ou est le bon chemin, la vraie route ?

Nous nous prenons la tête à deux mains.

Eurékâ!!!!

Nous publierons de la politique de toutes les couleurs, de tous les partis, pourvu qu'elle soit bouffonne et qu'elle fasse rire mes lecteurs car c'est surtout à quoi nous nous sommes engagés. Les blancs, les bleus, les rouges, les jaunes (politique matrimoniale) seront tous représentés..... en caricature.

Nous avons la joie d'annoncer à nos abonnés que nous venons de recevoir par l'Express de New-York de mardi dernier une boîte pleine de collaborateurs en carton, parfaitement conditionnés. Ils sortent de la fabrique de MAREIL ET CIE. et leur solidité est garantie sur facture. Nous pensons les utiliser avant peu ; le temps seulement de leur apprendre à lire.

Nous vous destinions ce cadeau pour vos étrennes.

Messieurs, nous revenons à vous et nous allons vous raconter *in extenso* les événements de la semaine. Nous commençons : ".....  
.....". Il n'est bruit que de cela.

JACQUOT DU PERCHOIR.

P. S. Pardon, pour vous avoir annoncé un concert qui n'a pas eu lieu, cette annonce nous avait été demandée, et nous n'avons pas été prévenu à temps pour la retirer.

### MELANCOLIA.

Oh ! les connaissez-vous, ces jours pleins de misère  
Ou le spleen vous étouffe entre deux baillements  
Ou s'en viennent souffler sur le cœur qui se serre  
Ainsi qu'un vent d'hiver, les découragements.

On se lève à midi, paresseux, sombre, lâche,  
Ennuyé, ennuyé' misanthrope, énervé,  
Aucun bruit au dehors.—les oiseaux font relâche  
Et l'on écoute l'eau tomber sur le pavé.

Car il pleut ces jours-là pour toute la journée,  
Et, comme le valet que l'on sonne est en bas,  
Soi-même l'on remplit de bois la cheminée ;  
Le feu vous égayerait.....mais le feu ne prend pas.

On lit le *Perroquet* le regard s'y penche.  
On y voit : " monsieur X.....est un coquin parfait"  
Ou : " comment finira la guerre américaine ?"  
Et l'on se dit : " tout ça qu'est-ce que ça me fait ?"

On est paradoxal, on est atrabilaire !  
Et l'on découvre en soi de rouges horizons ;  
Ou en vient à penser d'un voleur sanguinaire,  
Que peut-être—après tout—il avait ses raisons.

Que c'est fort ennuyeux, ce million qui manque,  
Et que—quand on s'en va—le gousset vide, errant,  
Il est de mauvais goût, aux commis de la banque,  
De tripoter des *bills*, d'un air indifférent.

Ces jours-là, voyez vous, c'est qu'une patte blanche  
Vous écrit ces mots, qui font le désespoir,  
Cet adieu féminin : " mon cher, je serai franche,  
Je vous amais hier.....ne venez pas ce soir.

### EPISODE DU DELUGE.

ORIGINE DU CANARD ET DE G. E. CARTIER.

TRIOMPHE DE LA CONFÉDÉRATION.

Trois jours après le déluge Noé fit venir ses enfants et leur tint ce langage : " Mes amis, l'humidité de ces quarante jours de pluie a furieusement irrité mon rhumatisme ; votre maman, pour s'être mouillé les pieds, n'est aussi pas très-bien, en sorte que nous sommes forcés de vous abandonner la suite de nos affaires et le soin de repeupler le monde, je vais dès aujourd'hui vous faire le partage de mes biens.

" A toi, mon petit Sem, je donne l'Asie, propriété de famille où naquit Adam, ton grand papa. Vas y semer des Tartares, des Mongols et des Chinois ; je te recommande surtout la culture du Chinois.

" Pour toi, Cham, tu vas aller faire des binettes en Afrique.

" Et toi, mon pauvre Japhet, prends l'Europe ; son climat tempéré convient à ta poitrine délicate ; en digne fils de ton père, cultive la vigne avec ardeur, mon petit ; le vin c'est l'esprit du monde, le vin donne du cœur ; l'eau amollit, l'eau tue les plus nobles sentiments et tu le vois, elle vient de noyer l'univers.

" Maintenant, mes enfants, allez dans l'arche, prenez chacun votre part des animaux que j'y ai rassemblés et partez pour vos domaines "

Aussitôt fait que dit.

Déjà Sem chassait devant lui les Elephants, les Rhinoceros, les Tigres, les Ibis, les Singes et toutes les autres bêtes composant son *stok* ; Cham, de son côté emmenait le Chameau, la Girafe, le Lion, l'Autruche et tous les autres animaux qui peuplent encore aujourd'hui l'Afrique, lorsqu'un cri épouvantable, capable de faire frémir toute la ménagerie se fait entendre du fond de l'arche.

Un homme ! un homme !!! s'écriait Japhet éperdu, un homme dans la cabane de mes canards !

Mais, qu'est-ce ? mais quoi ? mais tu te trompes, Japhet, s'écria en même temps toute la famille arrivée sur les lieux, mais tu te trompes, Japhet, ce ne peut être un homme ? comment aurait-il pu échapper au déluge ? regardes bien, *ce doit être un Canard ?*

(C'est depuis ce jour que toute nouvelle fausse ou réputée telle s'appelle un Canard.)

Non, non, vous dis-je ce n'est point un Canard, c'est bien un homme fait comme vous et moi, papa, rien n'y manque.

Toute la famille approche, se frotte les yeux, regarde, c'était bien un homme ! et quel homme ? devinez lecteurs..... Abraham Cartier le père de tous les Cartier passés, présents et futurs, qui plus fin que tous les autres hommes avait su échapper à l'inondation et à la destruction générale en se faufilant adroitement dans l'arche.

Or, donc, le bon Noé dit à cet intru : " tu mérites d'être embroché comme tout Canard qui se laisse prendre, mais je n'en ferai rien, j'aime mieux rire du tour que tu m'as joué ; vas, tu es un homme de ressources, dès ce jour, je vous protégerai, toi et les tiens, jusqu'à la dernière génération, quelque désolation, inondation, extermination, confédération qui puisse arriver, les Cartiers reviendront toujours sur l'eau ; en signe de mon affection, je te donne le Canada, un petit morceau de terre que je possède là-bas au milieu de l'eau, avec ses tenants et ses aboutissants, et, pour ta part d'animaux je te donne le *Perroquet*."

C'est donc à tort que l'on prétend que M. Cartier n'est pas de vieille souche ; les hommes de sa trempe ont existé de tout temps.

Et comme l'a prédit le père Noé, quelque inondation ou confédération qui engloutisse notre race, George Etienne, après deux ou trois plonges saura surnager et battre de l'aile sur nos têtes.

Pour moi, je lui prédis un gouvernement à perpétuité, à moins que.....

Ce simple récit prouve encore que tout chemin mène à Rome, car, en remontant au déluge, j'ai pu arriver à parler de la confédération et prédire à M. Cartier le triomphe de sa politique pourvu que.....

FOUCHTRAGNAC.

### AVIS A NOS ABONNÉS

DE QUÉBEC ET DES CAMPAGNES.

Nos abonnés de Québec et des campagnes sont priés de suivre l'exemple de ceux de Montréal et d'envoyer en avance le montant du premier semestre (\$1.00) afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du journal.

C. H. MOREAU.

### L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Allons dépouillons ! dépouillons ! ! au hasard de la fourchette. Le premier !

" Monsieur Patrick O'L \* \* \* est maçon, c'est bien, mais il veut nier sa patrie, c'est mal, et grâce à un baragouin mixte, qu'il affirme être du français pur, il ne veut pas avouer qu'il est Irlandais, bien qu'il ait vu le jour à Limerick.

" —Enfin, lui dit un ami qui s'amusait à le taquiner, tu ne peux pas nier que tu es Irlandais, puisque tu es né en Irlande !

" —La belle raison ! répondit Patrick, à ce compte-là, si j'étais né dans une écurie, je serais donc un cheval."

Bien trouvé ! Allons ! allons ! l'idée du concours est bonne et chaque numéro il y a progrès. Au second ! oh ! oh ! des vers. Ah ! ah ! un acrostiche ! Eh ! mais c'est à nous qu'il s'adresse ! voyons :

—J'attendrai mes beaux amoureux à cette place ; je suis avec eux au bal de mon excellente amie madame de Valbonnat. Elle m'excusera de ne pas les avoir accompagnés ; je lui envoie tout ce que j'ai de mieux mon neveu et ma nièce, dont je lui ai si souvent parlé, et qu'elle sera enchantée de connaître.

Madame de Fontades se mit à lire, décidée à assister au retour du jeune comte et de sa femme afin de jouir du récit qu'ils seraient ravis l'un et l'autre de lui faire après avoir traversé les merveilles d'un bal du grand monde parisien. L'attente fut si longue que le jour commençait à souffler sur sa lampe et à refroidir ses paupières, quand un grand bruit de pas dans l'antichambre vint la réveiller.

—Ma tante ! ah ! ma tante, je suis brisé ! s'écria le jeune comte en entrant au salon.

—Brisé de fatigue. je le conçois.

—Brisé de bonheur.

—Cela ne sera rien vous vous y ferez.

—J'y suis tout fait que je vous remercie de m'avoir fait inviter à cette soirée. Que de grâces ne vous dois-je pas ?

—Mais où est donc votre femme ?

—Elle aussi n'a plus sa raison.

—Comme elle n'a pas supposé que je vous avais patiemment attendus dans ce salon, à cette place, elle sera montée tout droit dans son appartement. Ah ! elle aussi.....

—Ravie comme moi. Quelle existence que celle de Paris ! Quand on songe qu'il y a encore des gens qui naissent à Soissons !

—Ainsi cette soirée mon cher neveu ?

—Indescriptible ! Je ne vous parlerai pas de la somptuosité des salons. Vous les connaissez. Mais, moi, qui ne les connais pas j'ai admiré la riche tenture de velours rouge.....

—Comment la riche tenture de velours rouge ? Les appartements de madame de Valbonnat sont tendus de vert.

—De rouge.

—Vous avez mal vu.

—J'ai si peu mal vu, que j'ai fait remarquer la splendeur de cette nuance à Gabrielle. Tout est rouge.

—C'est qu'alors mon amie aura changé les tentures

de ses salons..... Cependant il n'y a pas quinze jours..... Mais enfin puisque vous les avez vues rouges..... Laissons cela.

—Laissons cela ! j'ai tant d'autres choses à vous raconter. Des femmes... ah ! des femmes !..... mais des femmes !.....

—Très distinguées. Madame de Valbonnat ne reçoit chez elle que des personnes de naissance.

—C'est ce que j'allais vous dire, ma tante. J'ai d'abord causé avec la comtesse de Sainte-Assise.

—La comtesse de Sainte-Assise ?.. Je ne la connais pas.

—Si vous la connaissiez !... Des perles dans la bouche.... et que d'esprit !... Son mari est un général nicaraguien, m'a-t-elle dit, compromis dans les dernières affaires de l'Amérique centrale. Un fort bel homme dont elle porte le portrait au cou dans un médaillon en diamants.

LIÉON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.